

On a célébré, dimanche et lundi de la semaine dernière, à Green Bay, Mich., trois anniversaires dont la réunion forme une coïncidence assez rare. C'était le 75^{me} anniversaire de l'érection de l'église St. Jean, la première petite chapelle construite, en 1823, près du pont de la rue Mason ; le 50^{me} anniversaire de l'érection de la seconde église, bâtie à Shantytown, en 1848 ; et le 25^{me} anniversaire de l'érection de l'église actuelle, en 1873.

Nous lisons dans l'un des derniers numéros du *Church Bulletin*, de New-York :

Il y a aujourd'hui dans cette ville beaucoup d'écoles paroissiales qui se consacrent à la noble mission de préserver et de propager la foi chrétienne parmi notre population. Mais leur tâche est lourde et leur dépense considérable. Les ennemis du nom chrétien et les fanatiques à esprit faux qui contrôlent la législation dans notre pays se refusent et se refuseront longtemps encore, probablement, à donner le moindre appui à un système d'éducation qui est la contre-partie du rêve qu'ils caressent de détruire la chrétienté et l'Eglise catholique. Le soutien des écoles chrétiennes dépend donc nécessairement des contributions volontaires des chrétiens pratiquants, qui voient et sentent la nécessité de ces écoles pour le maintien de la foi et des mœurs chez leurs enfants.

Et c'est le pays dont la législation est imbue de cet esprit et dont l'organisation sociale repose sur de pareilles bases, qu'en certains quartiers on nous présente comme pays modèle ! Et il s'est trouvé des catholiques pour préconiser les méthodes de cet américanisme comme moyen de rajeunir l'Eglise catholique, comme si l'Eglise catholique éprouvait le besoin d'être rajeunie, comme si elle n'était pas toujours bonne, toujours jeune dans le glorieux privilège de son immortalité, toujours vivante de la pleine vie de la vérité ! Il n'y a que les peuples infidèles à leur mission qui deviennent caducs. L'Eglise, elle, assiste à la naissance des uns comme au trépas des autres, et, après avoir enterré le dernier, elle chantera encore, sur les ruines du temps, les gloires et les bienfaits de son divin fondateur.

Deux évêques américains, Mgr. J. L. Spalding, évêque de Peoria, et Mgr. Ign. F. Horstmann, évêque de Cleveland, viennent de se déclarer absolument opposés à toute idée d'alliance anglo-américaine.

Ils trouvent que les Etats-Unis ont assez à faire chez eux sans s'embarquer dans des aventures au dehors. Il est certain que l'établissement du règne de la justice sociale, dans ce pays